

**À partir du sujet « Inégalités de revenus et croissance économique », vous proposerez :**

- 1) Une analyse des termes du sujet
- 2) Une problématique
- 3) Un plan détaillé (vous préciserez le titre des parties, des sous-parties et les idées)

La courbe de Kuznets, établie en 1955, supposait que la croissance économique s'accompagnerait à long terme d'une baisse des inégalités économiques internes. Pourtant, les inégalités économiques à l'intérieur des pays développés ont tendance à croître depuis les années 1980. Cette deuxième « vague de Kuznets » (B. Milanovic) soulève une question majeure : les facteurs de la croissance économique sont-ils intrinsèquement vecteurs d'inégalités de revenus à l'intérieur et entre les pays ?

## **I. Les facteurs de la croissance économique sont supposés contribuer à une baisse des inégalités de revenus à long terme**

### **A. Le progrès technique devrait réduire les inégalités de revenus à l'intérieur d'un pays**

1. À court terme, les inégalités économiques augmentent entre le secteur traditionnel pauvre et le secteur moderne qui s'enrichit (S. Kuznets).
2. Toutefois, à long terme, les inégalités économiques diminuent par le biais de l'exode rural et du déversement sectoriel (S. Kuznets)
3. Les inégalités économiques liées au PT biaisé sont compensées à long terme par le développement de l'éducation qui réduit à 0 la « prime technologique » (J. Tinbergen)

### **B. La mondialisation commerciale et financière doit réduire les inégalités de revenus entre les pays**

1. L'ouverture des échanges commerciaux doit conduire à une réduction des inégalités de revenus entre les pays (Théorème de Heckscher Stolper-Samuelson - programme de deuxième année). Ex : l'inégalité mondiale diminue depuis 1990 (cf. F. Bourguignon).
2. La globalisation financière doit permettre aux pays en développement de trouver de nouvelles sources de financement pour leurs investissements et de croître.

## **II. Toutefois, la hausse des inégalités de revenus depuis les années 1980 à l'intérieur des pays développés met en doute cette relation de causalité**

### **A. L'accumulation du capital serait vectrice d'inégalités de revenus**

1. La baisse des inégalités de revenus observée dans les pays développés au XXème siècle est principalement le résultat d'un choc exogène, les deux Guerres mondiales (T. Piketty).
2. Le capitalisme est structurellement générateur d'inégalités puisque le taux de rendement du capital est supérieur au taux de croissance économique (T. Piketty)

### **B. Le progrès technique continue à être biaisé et à générer des inégalités de revenus**

1. Le progrès technique favorise les « nomades » qui ont des niveaux de rémunération supérieurs aux « sédentaires » (PN Giraud)
2. Les tâches répétitives menacées par l'automatisation condamnent les moins qualifiés à un bas salaire alors que ceux qui effectuent des tâches non répétitives et hautement qualifiées profitent d'une rémunération élevée (D. Autor).

### **C. La mondialisation contribue à une augmentation des inégalités de revenus à l'intérieur des pays.**

1. La croissance démographique mondiale a fortement accru l'offre de travail à l'échelle mondiale. La population mondiale a augmenté de 2/3 depuis 1980 ; la Chine et les anciens pays communistes ont intégré le marché du travail. Cette hausse de la quantité de travail a permis aux propriétaires du capital d'être en position de force et de s'octroyer l'essentiel de la rente, créant plus d'inégalités vis-à-vis du travail (R. Solow).

2. Dans un contexte de globalisation financière, la plus grande mobilité du capital, relativement au travail, est source d'inégalités de revenus. Une course au moins-disant fiscal s'est engagée pour attirer le capital. Les propriétaires du capital se sont enrichis davantage puisque les États ont abaissé le taux d'imposition.

3. Les classes moyennes des pays riches sont prises en étau entre les plus riches de leurs propres pays, qui s'enrichissent plus vite, et les classes moyennes des pays émergents (Chine, Inde) qui exercent une pression à la baisse sur leurs salaires (B. Milanovic)

### **III. Si les facteurs de la croissance économique génèrent des inégalités de revenus, une meilleure redistribution des richesses créées est possible par l'intervention de l'État**

#### **A. Le rôle de la fiscalité dans la réduction des inégalités de revenus**

1. Une taxation des revenus du capital pour diminuer le rendement du capital (T. Piketty), mais risque d'une fuite des capitaux, d'où la nécessité d'accords internationaux (taxe Tobin, taux d'imposition de 15% sur les multinationales).

2. Une plus forte taxation des hauts revenus du travail, mais là aussi risque de fuite d'où nécessité d'accords internationaux (impôt par rapport à la nationalité).

3. La mise en œuvre d'un État providence avec le versement des revenus de transfert dans le cadre d'une redistribution verticale et horizontale.

#### **B. Le rôle de la formation dans la réduction des inégalités de revenus**

1. Élever le niveau de qualification de la population pour avoir un plus grand nombre de « nomades » et par effet de déversement accroître le niveau de vie de la population, notamment des sédentaires (PN Giraud)

2. Élever le niveau de qualification de la population pour lutter contre le progrès technique biaisé (réduire la « prime de qualification », protéger contre l'automatisation)

#### **C. La nécessité d'égaliser les dotations des individus (B. Milanovic)**

1. Plutôt que d'agir par le biais de la fiscalité et du versement des revenus de transfert (avec les problèmes posés), il convient, comme les pays d'Asie du Sud-est, de réduire les inégalités de revenus primaires dès le départ en égalisant les dotations des individus (compétences, patrimoine).

2. Plusieurs propositions de B. Milanovic : taxer le patrimoine, politique d'imposition des entreprises pour les inciter à partager plus équitablement la répartition primaire, permettre l'accès au patrimoine des plus pauvres, homogénéiser l'accès aux écoles qui bénéficient le plus aux étudiants et/ou égaliser les bénéfices entre écoles.